

HOROVITZ

JOAILLIER 26 RUE GHERIF PACHA ALEXANDRIE

MAISON DE CONFIANCE

EXCLUSIVITE DES MEILLEURES MARQUES DE MONTRES SUISSES

UN POUR TOUS TOUS POUR UN JOURNAL SUISSE D'EGYPTE ET DU PROCHE-ORIENT d'Egypte de Syrie et de Palestine

Redaction, Administration et Expedition: ALEXANDRIE, 30, Rue Salah el Dine. Tél. 29795.

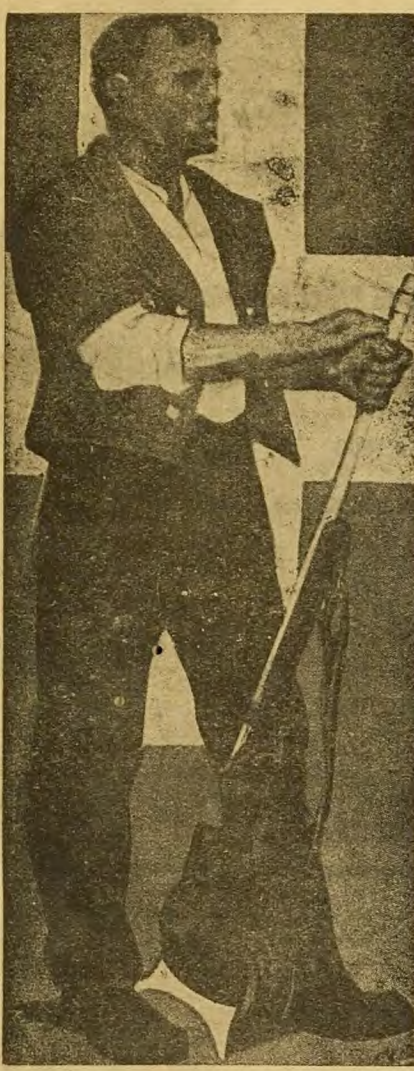
Adresse Télégraphique «HELVE»

AU CAIRE: ADMINISTRATION ET PUBLICITE 22, Rue Kasr El Nil - Téléphone No. 40938

PHARMACIE ZECCHINI J. ZECCHINI PHARMACIEN DE 1ère CLASSE 21, Rue Adly Pacha, (à Côté du Crédit Lyonnais) LE CAIRE R. Com. 24518 Téléphone 44840

LA SUISSE ET LE MONDE

La Suisse, un peuple de "fourmis"



Nous recevons d'un de nos amis d'Ankara l'article suivant paru dans le principal journal d'Istanbul. Il complète le bel article que Denis de Rougemont a fait récemment paraître dans la Presse américaine et qui, traduit par nos soins, a été reproduit par plusieurs journaux de la Presse égyptienne:

« Pour avoir goûté l'accueil suisse, pour avoir visité cette admirable contrée en compagnie de guides si charmants qu'ils devenaient des amis au dixième kilomètre, pour s'être senti chez soi en pays étranger, le journaliste français s'attendait à être invité aux fêtes de la Confédération. Il fut déçu. Et comme l'expérience est étonnante, je m'attirai cette réponse:

« La Suisse a craint d'insulter aux misères d'autrui par des manifestations de son bonheur.

J'ai compris ce sentiment et aussi autre chose. L'histoire de la Suisse est celle d'un serment, d'une parole donnée et tenue depuis sept cents ans, d'une cohésion intérieure et toute volontaire, d'une fidélité à un pacte, d'une amitié réciproque.

Or, tout cela est si beau pour avoir duré si longtemps et pour donner encore aujourd'hui la vision d'un avenir solide, que cela présume de la part du peuple suisse, des qualités exceptionnelles.

Parmi celles-ci, la principale est celle dont découlent toutes les autres, c'est le goût de l'harmonie, ce plaisir du Suisse de caractère toujours égal qui le pousse à montrer à la fois une politesse raffinée et la volonté persévérante de rendre service. Cela et l'amour du travail bien fait, font que dans ce pays, même quand la guerre est partout autour de lui, les trains arrivent à l'heure et l'on n'attend pas un téléphone.

Un bonheur mérité. Ce sont ces qualités de mesure et de tact qui leur font faire penser qu'une fête, en cet instant même, si elle était celle du pays, même si elle ne pouvait être différée, risquerait d'altérer des voisins malheureux. Ce sont aussi des qualités de la même valeur qui permettent aujourd'hui à la Suisse de vivre mieux que n'importe quel autre pays d'Europe.

Un bonheur se mérite! Une sécurité aussi! Et les Suisses méritent tout cela!

C'est ce que n'avait pas compris un artiste français qui, revenant d'une tournée là-bas, racontait avec une pointe d'envie tout ce qu'il avait mangé, tout ce qu'il avait vu aux étalages des magasins et qui concluait:

« Je ne comprend pas qu'un pays couvert de montagnes, sans flottes, sans colonies, sans fenêtres sur la mer, puisse encore vivre à sa guise.

S'il avait pu s'entretenir quelques instants avec mon vieil ami suisse, il aurait compris.

Le mot d'ordre avait été donné à tous: aux organismes officiels, aux collectivités, aux particuliers. Stockez! Stockez!

Et l'on a stocké. De Genève, de Pontresina et de Zurich à Neuchâtel, de Lucerne comme à Interlaken, dans le plus petit chalet de l'Oberland bernois, dans le coin le plus

retraité des Grisons, tout un peuple de fourmis a amassé tout ce qu'il pouvait trouver. Il ne faut pas chercher ailleurs la présence dans les vitrines genevoises ou badoises, non seulement d'échafaudages de jambons, de profusions de gâteaux, de brochettes de volailles, mais encore de produits coloniaux tels que le café, le sucre ou le cacao.

N'avait-il que cela à penser ce peuple? Non, car la nation tout entière était également tendue vers un effort militaire sans précédent. S'est-on rendu compte, en effet, que ce pays — étant donné son étendue et le chiffre de sa population — est le plus armé du monde?

Il suffit de considérer seulement le total de ses effectifs: 500.000 hommes mobilisés pour une population totale de 4 millions d'habitants, soit, si on compte 2 millions d'hommes de tous âges, un homme sur quatre pour les unités de campagne; celles qui sont affectées à la défense des frontières et les gardes communales; plus 200.000 mobilisés dont quelques femmes pour les services complémentaires: D.C.A. et service de l'arrière; au total 700.000 mobilisés, soit plus de 35 pour cent de la population masculine.

Riches et pauvres, jeunes et vieux sont fiers de servir de même qu'ils ont accepté les lourds impôts destinés à payer un matériel de premier ordre en quantités étonnantes.

Pendant ce temps, le gouvernement a également la charge de maintenir une neutralité dont la pratique, pour tout autre peuple moins traditionnellement neutre, est très difficile à conduire.

Les Suisses ont réusiti tout cela. Sont-ils récompensés au-delà de leurs espérances? Sont-ils heureux? Non, car ce serait trahison et ce compte ne sur les mœurs.

L'institution des cartes alimentaires date chez eux du 1er novembre 1939. Jusqu'à, chaque congélogène avait consommé ses provisions.

Depuis, le rationnement a joué progressivement. Le fromage lui-même, qui tenait une si grande place dans l'alimentation, vient d'être réduit à 400 grammes par mois. Si la vente du pain, de la charcuterie, du lait, du tabac est libre, le savon, les textiles, les chaussures sont rationnés.

Mais le standing de vie est plus élevé là-bas que partout ailleurs. De même que l'on stockait jadis à lui-même, on accroit maintenant de toutes ses forces le rendement agricole: 275.000 hectares de terres labourables cette année, contre 185.000 l'année dernière. Plus de chômeurs! Et surtout un ardent effort de s'adapter au présent pour tenir, mais aussi se préparer à jouer un rôle dans les événements que mon vieil ami Suisse considère comme inévitable à propos de l'organisation d'une Europe nouvelle.

Se préparer, prévoir, n'être jamais pris au dépourvu, voilà le secret de ce peuple et sa raison d'espérer.

LETTRE DE SUISSE

CONTRE-COURANT

Dégagé des obsédantes préoccupations de l'article quotidien, un de nos écrivains qui est aussi un moraliste, M. H. de Ziegler a pu se livrer à des méditations dont il nous donne le fruit dans un petit ouvrage au titre évocateur de «Contre-courant» (1). Il est fait d'une demi-douzaine d'entretiens qu'il eut, comme il dit, avec lui-même. Ils tournent autour de problèmes n'ayant qu'un rapport indirect avec la guerre, mais qui sont capitaux pour notre pays cependant.

M. de Ziegler en trouve une diversion dans l'examen de ce qui blesse notre pays en son âme, de ce qui fait table rase de sa tradition, dans ce qui est entrepris pour que la Suisse devienne de sa lignée.

Tout d'abord, la liberté est en sommeil. Nous devons accepter ses limitations, mais M. de Ziegler, avec d'autres, s'inquiète de la perspective de voir cette situation exceptionnelle se prolonger assez longtemps pour paraître normale à la génération nouvelle. C'est pourquoi il importe tout qu'elle conçoive que l'homme libre est l'homme véritable et que c'est par la jouissance des libertés qu'on s'élève de ce qui est servitude à ce qui est liberté.

Parce que nous ne voulons pas être moralement diminués, garder une mentalité d'homme libre, la développer chez ceux qui seront les hommes de demain, c'est actuellement la sagesse, c'est la tâche la plus urgente, c'est le suprême devoir.

Une conception contraire à la liberté est celle du nationalisme, qui prend la force de l'autorité intellectuelle. Et

NOS PROBLEMES

TROIS ASPECTS DE L'HOMME D'AUJOURD'HUI:

L'HOMME MACHINE — L'HOMME FAUVE — L'HOMME SPIRITUEL

(Suite du numéro précédent)

L'homme fauve: c'est la «blonde Bestie» que Nietzsche a opposé à l'«intellectuel», selon lui type humain rabougri, déformé, purement cérébral; qu'il soit chrétien ou sceptique, c'est un pessimiste, un nihiliste.

L'homme fauve se révolte contre l'intellectualisme, contre le moralisme, contre tout ce qui freine le libre jeu des instincts: c'est l'homme de la volonté de puissance.

On sait le pouvoir d'attraction de ces mots: ils renferment la promesse d'une libération pour l'homme mécanisé.

Mais la volonté de puissance s'affirme sous des formes multiples et contradictoires. Nietzsche lui-même l'a célébrée, tantôt comme le triomphe de la force vitale pure et simple, tantôt en la teintant d'esthétisme. L'appel à la volonté de puissance fait lever tout un vol d'énergies, de qualité et d'orientation fort diverses (voyez déjà les sportifs; de la recherche du gain à la pratique immodérée de l'exercice corporel, jusqu'à l'apprentissage de la solidarité et au fait payant).

Ces énergies, laissées à elles-mêmes, seront-elles convergentes? Renfermeront-elles un principe d'ordre, d'autodiscipline? Ou, au contraire, ne vont-elles pas déclencher la guerre de tous contre tous?

L'appel à la volonté de puissance peut certes susciter de nobles héroïsmes, mais il réveille dangereusement l'animal en l'homme et surtout au triomphe du plus fort, sublimement investi du titre de chef.

Quel type de communauté humaine a vu le jour, là où règne la volonté de puissance? Des communautés fortement hiérarchisées, «fermées», dont le mythe animateur est la nation, la race (Italie, Allemagne) (6).

Au sens moderne du terme, le nationalisme (nettement distinct du patriotisme; attachement instinctif à la terre des pères) pose la nation comme communauté humaine supérieure, ultime, au-delà de laquelle il n'y a rien (ni Eglise universelle, ni humanité). Tandis que les patriotes français de 1793 étaient encore universalistes (tout au moins en intention), les Allemands qui luttèrent contre Napoléon Ier, pour l'indépendance de leur pays, se placèrent au strict point de vue germanique. Le nationalisme moderne est d'origine révolutionnaire; il a pris naissance dans la bourgeoisie plus encore que dans l'aristocratie; celle-ci, ayant des relations de famille à l'étranger, ne pouvait être vraiment nationaliste. Les Bourbons, dit Julien Benda, avaient des cousins en Autriche; l'épicier du coin n'en a pas.

Fichte, dans ses Discours à la nation allemande (1808), foudroyait la nation sur l'unité de langue; il ne retenait pas la race comme donnée fondamentale, ainsi que le fit Gobineau dans son Essai sur l'inégalité des races humaines (1853-1855), de dicté au roi de Prusse!

Il n'y a d'ordre et de progrès, selon Gobineau, que par la domination des meilleurs sur les faibles; à l'origine régnèrent les races fortes, notamment la race aryenne, qui a remplacé le matriarcat par le patriarcat; mais celle-ci a été contaminée par les Sémites et leur utopie égalitaire (christianisme, démocratie). Le salut serait dans un retour — difficile — à la pureté raciale.

C'est sur le darwinisme, la sélection naturelle et la lutte pour la vie que s'appuie H.-S. Chamberlain. Anglais devenu Allemand et genre de Richard Wagner, dans la genèse du XIXe siècle (1900; trad. franc. 1913). Par Aryens, Chamberlain entend les Germains; ils ont renouvelé le monde antique et créé la civilisation moderne; Dante, d'origine lombarde, serait l'un d'eux. En matière religieuse, cependant, ils ont eu le tort d'accepter un culte étranger; qu'à cela ne tienne! L'Allemagne naziste se prend aujourd'hui elle-même comme objet d'adoration.

Sans être unilatéralement antisémite, Nietzsche a exercé une influence très nette dans ce sens. Les Juifs, selon lui, véhiculent le défaitisme vital, l'exaltation du faible, de l'amour, par ressentiment envers le fort. (7)

Le mythe de la race est à la base de la doctrine hitlérienne. Mein Kampf (1925) est devenu en Allemagne une sorte de Bible. Le philosophe, nous voulons dire: l'idéologue officiel du régime, Alfred Rosenberg, voit dans la prise de conscience de la race du XXe siècle (Der Mythus des XX. Jahrhunderts, 1930). La race est à la fois sang et âme; elle détermine une communauté au-delà de laquelle on ne peut remonter, faisant sans façon de l'Eglise ou de l'humanité des «abstractions».

Marcel REYMOND. (Lire suite en page 4)

POUR MIEUX NOUS COMPRENDRE

LES LETTRES SUISSES ALÉMANIQUES

De Seldwyla aux villes inconnues

C'était à Genève, aux temps du «fossé». Devant un public tout vibrant d'hebertisme, Joseph Reinhart avait lu quelques-unes de ses histoires en dialecte soleurois. Il y avait à côté de moi un monsieur épanoui, qui disait de temps à autre: «Je n'y comprends rien, mais c'est délicieux!» Cette exclamation m'est souvent revenue en mémoire. Elle trahit une vive sympathie et une singulière ignorance. En d'autres milieux romands, vous trouveriez la même ignorance, avec moins de sympathie, moins de confiance implicite, dans le génie de nos Confédérés. L'esprit de la Suisse allemande, et sa littérature, ce sont des réalités trop proches, n'est-ce pas, pour qu'on s'y intéresse? Et puis, nous ne sommes pas curieux comme on l'est à Zurich, Saint-Gall ou Winterthur, de connaître ce qui se pense ou s'écrit par de là la Sarine et l'Aar. Nous ne considérons même pas que cette curiosité soit, dans un pays comme le nôtre, une vertu nécessaire, une condition de la vie en commun. On se contente de savoir ce que dans nos journaux, deux ou trois interprètes révélaient tant bien que mal les livres qui s'imprimaient là-bas. Je pense à ces milieux du Quobitz à Fâle, ou du Leserklub Hottingen, dont les membres connaissent le Ramuz de Raison d'être, comme celui de La Beauté sur la Terre, n'ignorent aucun des «signes» de la vie littéraire «parmi nous».

Laissons de côté les classiques du dernier siècle, et Spitteler. Combien de personnes y a-t-il, à Lausanne ou ici, qui soient au courant des ouvrages de Jacob Schaffner, ou qui lisent par plaisir, et non par devoir confédéral, les poèmes du Schwalbenpfiff de Meinrad Lienert? Je ne puis m'empêcher de trouver cette situation fort anormale.

Certes, durant une assez longue période, l'allemand fut assez mal enseigné dans nos écoles. Et il faut dire aussi, à la décharge des Romands, voire de ceux qu'on nomme cultivés, que la carte littéraire de la Suisse allemande est beaucoup moins simple à parcourir que la nôtre. Il y a là des massifs de montagnes, des cours d'eau ramifiés, dont l'expérience de notre sol à nous ne peut donner idée. Cela ne s'appréhend pas en quelques semaines. Je me rappelle un maître de géographie qui commençait l'étude de chaque région d'Europe, de chaque continent, ou peu s'en faut, par cette affirmation: «Voilà le pays des contrastes par excellence!» Il me semble que, sans courir la chance de se tromper, et sans paraître le moins du monde superficiel, on pourrait ouvrir ainsi un cours sur la littérature en Suisse allemande.

C'est pour cette raison que j'intitule ces pages — comme une invitation à ce voyage — de Seldwyla aux villes inconnues.

Seldwyla, c'est le lieu confortable — petite ville helvétique, vallée, district, canton, — où tel d'entre nous a l'occasion de former son caractère, de borner ses prétentions, d'apprendre la sagesse, de parvenir «par la méancologie» à ce bonheur qui est toujours chose relative, comme disait notre Toepffer, de «sich fertig schmieden», comme disait Gottfried Keller. C'est là que revint Henri le Vert, et tant d'autres personnages du grand Zurichois, et qu'ils obtinrent, après de plus ou moins longues escapades, les petites récompenses de ce monde, dont la plus appréciable est le sourire de la terre. Les remparts de Seldwyla ont été abattus dès 1848, ou même auparavant. Il y a à des fabriques, des palais, des funiculaires, de la grosse industrie et de lourds malaises un peu partout. Peu importe. Voyez notre premier groupe d'écrivains, les écrivains du sol et de la race, qui écrivent dans leur dialecte ou en allemand — deux massifs distincts, comme on le voit déjà, dans la même région; et il en est ainsi parmi ces auteurs qui utilisent selon l'occasion de l'un ou de l'autre idiome, — voyez ce paysan-poète qu'est Alfred Huguenberger, ce patricien-romancier qu'est Rod. de Tavel, ces maîtres d'école-conteurs que sont Joseph Reinhart ou Simon Gfeller, ce curé-penté d'âmes que fut Heinrich Federer... C'est comme si rien ne s'était passé, comme si le domicile patriarcal n'était pas envahi, comme si les «calleurs» n'existaient pas. Il faut savoir donc que Seldwyla demeure, et que ses interprètes, pour la plupart, ont trouvé de multiples combinaisons pour nous en révéler à la fois l'humain et le pittoresque le plus local. C'est pour cette raison que je vous fais goûter les Vins du cru — pas plus de deux verres, hélas! — et que je vous promène un instant dans le petit Mond de Federer. Que n'avons-nous le temps d'explorer la vallée de la Thur, les villages autour de Soleure, un ou deux coins de l'Emmental? Nous sommes en autocar; nous n'avons qu'une

LES LETTRES SUISSES ALÉMANIQUES

De Seldwyla aux villes inconnues

heure, devant nous. Et il faut pourtant, que nous frôions les frontières, que deux noms vous soient donnés, de ceux qu'on appelle «Jeune-Suisse», et que nous apercevions de loin les Villes inconnues.

Les villes inconnues, où ne règne pas le même confort. Mais quelques-uns, autour de 1910, assistèrent au départ d'émigrants pour le Pays des hommes, à la fin du Printemps olympien. E. précédemment, ils avaient eu l'appel de Nietzsche, dans le Zarathoustra: «O mes frères!... Vous devez être créateurs et éducateurs — semeurs de l'avenir. Vous devez aimer le pays de vos enfants: — Que ce soit là votre nouvelle noblesse, — le pays inexploré du plus lointain océan, — c'est lui, vous dis-je, que votre volée doit chercher et chercher encore». Et des voiles alors se sont déployées, des îcares ont pris vol au-dessus de Meilen ou de Schaffhouse; des pèlerins sont allés au désert, ont embrassé l'âme des cités dont peu importe le nom; et tel homme d'équipage, de temps à autre, revenait au vieux pays, regardait avec d'autres yeux que naguère Seldwyla, son lac et ses montagnes. Mais quand il contactait une histoire, d'ici ou de là-bas, il n'estimait pas devoir prendre le ton d'un écrivain suisse. Il disait que notre tradition a produit tous ses fruits, qu'il en faut d'autres, et surtout, que le pain de ménage n'est pas un aliment qui suffise. Autant les premiers demeurent chez eux, autant ceux-ci vagabondent; autant les premiers, simplifiaient les besoins de notre cœur, autant les autres en compliquent le ressort. Dans toutes les nuits de l'année, un Huguenberger, après avoir peiné sur son champ de Gerlikon, fait moins de rêves qu'Albert Steffen tout éveillé. Et qu'aurait-il de se dire, s'ils se rencontraient jamais, un Jacob Schaffner qui connaît l'argot de Berlin, et un Simon Gfeller qui ne sait bien que le patois de l'Emmental? Et voit-on M. de Tavel quitter un jour la Junkergasse pour s'engager sur le chemin de Dornach?

J'ai dit que la carte littéraire de la Suisse allemande était malaisée à déchiffrer, et voilà que je la simplifie plus qu'il n'est permis. Mais il y a là-bas une droite et une gauche, on ne le nier pas, et dont le timbre, l'esprit, la manière respective sont bien autrement accentués qu'ailleurs: pays des contrastes par excellence, disait mon maître de géographie. Ajoutons qu'il y a un centre, auquel appartenait Bosshart, auquel on peut rattacher Mme Maria Waser et bien d'autres gens, dont je m'excuse de ne pas mentionner le nom. Et le domicile de Félix Moeschlin, n'est-il pas un peu partout, comme il sied à un solitaire et soldaite? Et celui de Robert Faesi, de Hugo Marti? Mon Dieu, que de noms je laisse de côté! Mais il est un Baedeker extrêmement pratique, que vous ferez bien de lire: Schweizerdichtung der Gegenwart, par Edouard Korrodi.

Charly Clerc

CROQUIS D'EGYPTE

ARABESQUES

Notre compatriote et ami M. Dupertuis, aguerri, de talent, (nos lecteurs n'auront pas oublié l'importance de son envoi à la dernière exposition des peintres Suisses d'Egypte), manie la plume aussi bien que le pinceau.

«La Gazette de Lausanne» publie régulièrement ses croquis d'Egypte et la «Bourse Egyptienne» s'est attachée à sa collaboration pour sa Page littéraire.

Dans ce peuple de Haute-Egypte, ils sont encore nombreux à parcourir les campagnes, poètes errants, chanteurs, conteurs lyriques ou épiques. Leur langage n'est pas riche, quelques centaine de mots, mais elle suffit au cœur des humbles. Histoires d'amour, dialogues naïfs, légendes héroïques, leur œuvre d'improvisation, qui puise abondamment dans le folklore n'est jamais écrite. Elle vole de bouche en bouche. Le vocabulaire en est si clair que tout le monde le comprend et le retient.

Pourquoi faut-il que la population des villes les ignore ces bardes inspirés du terroir, qui portent en eux l'âme de l'ancien Orient et celle du vieux pays?

Jean Dupertuis.

LES LETTRES SUISSES ALÉMANIQUES

De Seldwyla aux villes inconnues

«Sur le sentier qui côtoie le champ de fèves, Ali et Fatma se sont rencontrés. Avec ta buffesse, couleur de bois, pourquoi si matin fuir le village? Avec ton chameau couleur de sable, pourquoi si matin fuir le désert? Je t'aime plus que mon chameau et mon pain de mois! Et moi, je t'aime plus que mon pain de riz et le lait de ma buffesse! Voilà ce qu'ils ont dit, sur le sentier qui côtoie le champ de fèves. Et les héros blancs, comme des fleurs de lotus, voltigeaient sur les mares».

Ou eût-je, jeune paysanne, qui par un jour de chaleur berrait ton souple gars d'un «mavous» enchanteré? Passé, c'est du Nil, en venant à moi par la demeure de ma bien-aimée. Tu vois, sera plus douce que celle des bambous dans la brise».

«Sur la Hédeur des champs et l'ortusant des sables, n'as-tu jamais trouvé l'âme que tu cherchais? Quelle absence te tue? Quel poignard affilé s'est glissé dans ton cœur? — «Ce matin encore, ô tristesse, je t'ai rencontrée sur la berge. Sa gorge était fraîche comme une grappe mûre, et ses lèvres si pâles que les rayons de l'aube y trouvaient leur douceur. Et maintenant puisse la paix d'Allah bercer son âme légère qui s'en est allée, sur l'autre bord à la recherche de l'éternel Printemps! Alors, mon troupeau s'est enfilé vers la colline. J'ai vu tomber dans l'eau les fleurs du jasmin et les colombes familières ont disparu derrière le mur blanc du jardin. Et sur le velours de la nuit, le vieux conteur lisait toujours ses fines arabesques!»

Dans ce peuple de Haute-Egypte, ils sont encore nombreux à parcourir les campagnes, poètes errants, chanteurs, conteurs lyriques ou épiques. Leur langage n'est pas riche, quelques centaine de mots, mais elle suffit au cœur des humbles. Histoires d'amour, dialogues naïfs, légendes héroïques, leur œuvre d'improvisation, qui puise abondamment dans le folklore n'est jamais écrite. Elle vole de bouche en bouche. Le vocabulaire en est si clair que tout le monde le comprend et le retient.

Pourquoi faut-il que la population des villes les ignore ces bardes inspirés du terroir, qui portent en eux l'âme de l'ancien Orient et celle du vieux pays?

Jean Dupertuis.

«Sur le sentier qui côtoie le champ de fèves, Ali et Fatma se sont rencontrés. Avec ta buffesse, couleur de bois, pourquoi si matin fuir le village? Avec ton chameau couleur de sable, pourquoi si matin fuir le désert? Je t'aime plus que mon chameau et mon pain de mois! Et moi, je t'aime plus que mon pain de riz et le lait de ma buffesse! Voilà ce qu'ils ont dit, sur le sentier qui côtoie le champ de fèves. Et les héros blancs, comme des fleurs de lotus, voltigeaient sur les mares».

Ou eût-je, jeune paysanne, qui par un jour de chaleur berrait ton souple gars d'un «mavous» enchanteré? Passé, c'est du Nil, en venant à moi par la demeure de ma bien-aimée. Tu vois, sera plus douce que celle des bambous dans la brise».

«Sur la Hédeur des champs et l'ortusant des sables, n'as-tu jamais trouvé l'âme que tu cherchais? Quelle absence te tue? Quel poignard affilé s'est glissé dans ton cœur? — «Ce matin encore, ô tristesse, je t'ai rencontrée sur la berge. Sa gorge était fraîche comme une grappe mûre, et ses lèvres si pâles que les rayons de l'aube y trouvaient leur douceur. Et maintenant puisse la paix d'Allah bercer son âme légère qui s'en est allée, sur l'autre bord à la recherche de l'éternel Printemps! Alors, mon troupeau s'est enfilé vers la colline. J'ai vu tomber dans l'eau les fleurs du jasmin et les colombes familières ont disparu derrière le mur blanc du jardin. Et sur le velours de la nuit, le vieux conteur lisait toujours ses fines arabesques!»

Dans ce peuple de Haute-Egypte, ils sont encore nombreux à parcourir les campagnes, poètes errants, chanteurs, conteurs lyriques ou épiques. Leur langage n'est pas riche, quelques centaine de mots, mais elle suffit au cœur des humbles. Histoires d'amour, dialogues naïfs, légendes héroïques, leur œuvre d'improvisation, qui puise abondamment dans le folklore n'est jamais écrite. Elle vole de bouche en bouche. Le vocabulaire en est si clair que tout le monde le comprend et le retient.

Pourquoi faut-il que la population des villes les ignore ces bardes inspirés du terroir, qui portent en eux l'âme de l'ancien Orient et celle du vieux pays?

Jean Dupertuis.

«Sur le sentier qui côtoie le champ de fèves, Ali et Fatma se sont rencontrés. Avec ta buffesse, couleur de bois, pourquoi si matin fuir le village? Avec ton chameau couleur de sable, pourquoi si matin fuir le désert? Je t'aime plus que mon chameau et mon pain de mois! Et moi, je t'aime plus que mon pain de riz et le lait de ma buffesse! Voilà ce qu'ils ont dit, sur le sentier qui côtoie le champ de fèves. Et les héros blancs, comme des fleurs de lotus, voltigeaient sur les mares».

Ou eût-je, jeune paysanne, qui par un jour de chaleur berrait ton souple gars d'un «mavous» enchanteré? Passé, c'est du Nil, en venant à moi par la demeure de ma bien-aimée. Tu vois, sera plus douce que celle des bambous dans la brise».

«Sur la Hédeur des champs et l'ortusant des sables, n'as-tu jamais trouvé l'âme que tu cherchais? Quelle absence te tue? Quel poignard affilé s'est glissé dans ton cœur? — «Ce matin encore, ô tristesse, je t'ai rencontrée sur la berge. Sa gorge était fraîche comme une grappe mûre, et ses lèvres si pâles que les rayons de l'aube y trouvaient leur douceur. Et maintenant puisse la paix d'Allah bercer son âme légère qui s'en est allée, sur l'autre bord à la recherche de l'éternel Printemps! Alors, mon troupeau s'est enfilé vers la colline. J'ai vu tomber dans l'eau les fleurs du jasmin et les colombes familières ont disparu derrière le mur blanc du jardin. Et sur le velours de la nuit, le vieux conteur lisait toujours ses fines arabesques!»

Dans ce peuple de Haute-Egypte, ils sont encore nombreux à parcourir les campagnes, poètes errants, chanteurs, conteurs lyriques ou épiques. Leur langage n'est pas riche, quelques centaine de mots, mais elle suffit au cœur des humbles. Histoires d'amour, dialogues naïfs, légendes héroïques, leur œuvre d'improvisation, qui puise abondamment dans le folklore n'est jamais écrite. Elle vole de bouche en bouche. Le vocabulaire en est si clair que tout le monde le comprend et le retient.

Pourquoi faut-il que la population des villes les ignore ces bardes inspirés du terroir, qui portent en eux l'âme de l'ancien Orient et celle du vieux pays?

Jean Dupertuis.

«Sur le sentier qui côtoie le champ de fèves, Ali et Fatma se sont rencontrés. Avec ta buffesse, couleur de bois, pourquoi si matin fuir le village? Avec ton chameau couleur de sable, pourquoi si matin fuir le désert? Je t'aime plus que mon chameau et mon pain de mois! Et moi, je t'aime plus que mon pain de riz et le lait de ma buffesse! Voilà ce qu'ils ont dit, sur le sentier qui côtoie le champ de fèves. Et les héros blancs, comme des fleurs de lotus, voltigeaient sur les mares».

Ou eût-je, jeune paysanne, qui par un jour de chaleur berrait ton souple gars d'un «mavous» enchanteré? Passé, c'est du Nil, en venant à moi par la demeure de ma bien-aimée. Tu vois, sera plus douce que celle des bambous dans la brise».

«Sur la Hédeur des champs et l'ortusant des sables, n'as-tu jamais trouvé l'âme que tu cherchais? Quelle absence te tue? Quel poignard affilé s'est glissé dans ton cœur? — «Ce matin encore, ô tristesse, je t'ai rencontrée sur la berge. Sa gorge était fraîche comme une grappe mûre, et ses lèvres si pâles que les rayons de l'aube y trouvaient leur douceur. Et maintenant puisse la paix d'Allah bercer son âme légère qui s'en est allée, sur l'autre bord à la recherche de l'éternel Printemps! Alors, mon troupeau s'est enfilé vers la colline. J'ai vu tomber dans l'eau les fleurs du jasmin et les colombes familières ont disparu derrière le mur blanc du jardin. Et sur le velours de la nuit, le vieux conteur lisait toujours ses fines arabesques!»

Dans ce peuple de Haute-Egypte, ils sont encore nombreux à parcourir les campagnes, poètes errants, chanteurs, conteurs lyriques ou épiques. Leur langage n'est pas riche, quelques centaine de mots, mais elle suffit au cœur des humbles. Histoires d'amour, dialogues naïfs, légendes héroïques, leur œuvre d'improvisation, qui puise abondamment dans le folklore n'est jamais écrite. Elle vole de bouche en bouche. Le vocabulaire en est si clair que tout le monde le comprend et le retient.

Pourquoi faut-il que la population des villes les ignore ces bardes inspirés du terroir, qui portent en eux l'âme de l'ancien Orient et celle du vieux pays?

Jean Dupertuis.

«Sur le sentier qui côtoie le champ de fèves, Ali et Fatma se sont rencontrés. Avec ta buffesse, couleur de bois, pourquoi si matin fuir le village? Avec ton chameau couleur de sable, pourquoi si matin fuir le désert? Je t'aime plus que mon chameau et mon pain de mois! Et moi, je t'aime plus que mon pain de riz et le lait de ma buffesse! Voilà ce qu'ils ont dit, sur le sentier qui côtoie le champ de fèves. Et les héros blancs, comme des fleurs de lotus, voltigeaient sur les mares».

Ou eût-je, jeune paysanne, qui par un jour de chaleur berrait ton souple gars d'un «mavous» enchanteré? Passé, c'est du Nil, en venant à moi par la demeure de ma bien-aimée. Tu vois, sera plus douce que celle des bambous dans la brise».

«Sur la Hédeur des champs et l'ortusant des sables, n'as-tu jamais trouvé l'âme que tu cherchais? Quelle absence te tue? Quel poignard affilé s'est glissé dans ton cœur? — «Ce matin encore, ô tristesse, je t'ai rencontrée sur la berge. Sa gorge était fraîche comme une grappe mûre, et ses lèvres si pâles que les rayons de l'aube y trouvaient leur douceur. Et maintenant puisse la paix d'Allah bercer son âme légère qui s'en est allée, sur l'autre bord à la recherche de l'éternel Printemps! Alors, mon troupeau s'est enfilé vers la colline. J'ai vu tomber dans l'eau les fleurs du jasmin et les colombes familières ont disparu derrière le mur blanc du jardin. Et sur le velours de la nuit, le vieux conteur lisait toujours ses fines arabesques!»

NOUVELLES DE SUISSE

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA SUISSE

Berne, 11 mars - Le commerce extérieur de la Suisse se caractérise en février dernier, par une diminution des importations et une augmentation des exportations.

Les importations de la Suisse ont atteint en nombre rond, 138 millions de frs suisses au cours du mois de février. Elles représentent en valeur, 5 millions de moins qu'en janvier et une trentaine de millions de moins que la moyenne mensuelle enregistrée en 40.

Quant aux exportations de la Suisse, elles se sont relativement mieux comportées en février dernier puisqu'elles ont atteint 18 millions de frs suisses.

Ce chiffre est de 21 millions plus élevé que celui de janvier bien qu'il soit de 4 millions inférieur à la moyenne mensuelle de 41.

Ces chiffres permettent de supposer que la Suisse continue à rencontrer de grandes difficultés pour son approvisionnement.

LE COUT DE LA VIE ET LES PRIX DE GROS EN SUISSE

Berne, 11 mars - Le coût de la vie a encore augmenté en Suisse de 1 0/0 au cours du mois de février dernier, ce qui représente une hausse totale de 37 0/0 par rapport à la période d'avant-guerre.

L'augmentation de février concerne principalement les denrées alimentaires.

Quant aux prix de gros, ils ont augmenté de 15 0/0 en février, la hausse la plus importante s'étant produite sur le prix des métaux. Depuis le début de la guerre les prix de gros ont augmenté d'environ 90 0/0.

LES SUCCES DE L'EMPRUNT FEDERAL

Berne, 11 mars - L'emprunt fédéral 3.25 0/0 de 400 millions de frs, lancé dernièrement, a eu un plein succès.

Les souscriptions devront être fortement réduites. Dans les milieux financiers de la Capitale, on se montre très satisfait de ce résultat.

On fait remarquer que si, contrairement à ce qui s'est passé lors du dernier emprunt, on n'a pas augmenté le montant nominal de l'emprunt, c'est parce que momentanément la Confédération n'avait pas besoin d'argent. L'opération a pour but la conversion à des conditions favorables, de deux emprunts arrivant très bientôt à échéance.

NOUVELLES RESTRICTIONS DANS LE TRAFIC FERROVIAIRE

Berne, 11 mars - La direction générale des C.F.F. s'est vue dans l'obligation d'introduire de nouvelles restrictions dans la circulation des trains de voyageurs.

Etant donné la pénurie croissante des combustibles nécessaires à l'entretien du matériel, le parcours des trains de voyageurs, au cours de cet hiver avait été réduit de 10 0/0 en moyenne, soit un parcours de 10 mil. kms.

La nouvelle réduction porte sur une moyenne de 2.500 kms par jour.

La suppression des billets de week-end a été décidée.

Ces diverses mesures ont pour but de réserver en faveur de l'industrie, les matières de graissage et l'énergie électrique encore disponibles.

Toutefois, afin de ne pas porter un coup trop rude à l'hôtellerie, et au tourisme indigène, des abonnements de vacances seront délivrés à partir du 1er avril.

Comparée à la situation d'avant-guerre, la réduction de la circulation des trains suisses atteindra une proportion de 20 0/0 en moyenne.

On annonce également de nouvelles réductions apportées à la circulation des automobiles à cause de la pénurie des pneumatiques.

LA CROIX ROUGE SUISSE ET LES ENFANTS VICTIMES DE LA GUERRE

Berne, 12 mars - La Croix-Rouge suisse projette une nouvelle œuvre en faveur des enfants étrangers victimes de la guerre.

Le Col. Raymond, de la Croix-Rouge suisse, a donné des renseignements sur le projet qui tend à porter de 2.500 à 10.000 le nombre des enfants qui pourront venir trouver du repos et une bonne santé dans les différentes régions de notre pays.

Cette œuvre s'étendra à tous les pays.

Les frais seront couverts par la Collecte du centime de la Croix-Rouge.

En outre, des coupons de la carte alimentaire, des chaussures ou des textiles pourront être versés à la Collecte.

Les personnes qui se chargeront de ces enfants recevront des cartes de rationnement supplémentaires.

ATTENUATION DES RESTRICTIONS SUR DE L'ELECTRICITE

Berne, 12 mars - L'Office de guerre pour l'industrie et le travail communautaire que l'état des eaux s'étant encore amélioré, il est maintenant possible d'apporter une notable atténuation aux mesures restrictives restreignant la consommation d'électricité.

Aussi l'Office de guerre pour l'industrie et le travail vient-il de permettre, à partir du 12 mars, à 21h. le libre emploi du courant, exception faite du chauffage des locaux.

Cette atténuation ne sera possible que temporairement attendu que les conditions atmosphériques pourraient à nouveau être défavorables.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail conseille de n'utiliser du courant que dans une mesure raisonnable, afin de ne pas compromettre l'avenir.

LES COMPTES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Lausanne, 12 mars - Les comptes ordinaires de la ville de Lausanne pour l'année 41 accusent un déficit de 2.300.000 francs. Les dépenses de crise dépassent 1 million.

DES RATIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LES OUVRIERS

Berne, 13 mars - L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communautaire que les ouvriers astreints à de gros travaux recevront pendant les mois de mars et d'avril des rations supplémentaires de produits alimentaires.

Ces rations sont fixées pour ces deux mois, comme suit:

Viande: 750 points.
Fromage: 500 points.
Graisse et huile: 200 gr. et 2 dl.

Quiconque a déjà obtenu une ration supplémentaire de fromage a le droit de toucher ce supplément.

Il s'agit de l'occurrence de tous les ouvriers astreints à de gros travaux, dans l'industrie, les arts et métiers, l'agriculture, conformément à la liste établie à cet effet par l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation.

En outre la viande propre à la consommation mais ne pouvant se conserver plus longtemps, sera livrée vendredi sans carte de rationnement.

La même facilité sera accordée pour la vente de viande de cabri afin d'en favoriser l'écoulement.

Il est permis de la vendre à raison de 25 points pour 100 grammes de viande avec charge.

AFIN D'ECONOMISER LES BANDAGES EN CAOUTCHOUC

Berne, 13 mars - L'Office de guerre pour l'industrie et le Travail communautaire qu'à l'effet de ménager le plus possible les bandages en caoutchouc, il a fixé des vitesses maximum: 50 kms. à l'heure pour les véhicules de tourisme et les motocyclettes.

35 kms. à l'heure pour les trolleybus, ainsi que pour les camions, tracteurs industriels, etc. munis de bandages pneumatiques ou semi-pneumatiques.

Les camions et remorques munis de bandages en caoutchouc et qui servent au transport de marchandises, ne pourront plus être chargés que de 90 0/0 de leur charge habituelle.

L'Office de guerre pour l'industrie et le Travail prescrit enfin de gonfler convenablement les pneus de tous les véhicules à moteur.

Il édicte une ordonnance sur la livraison et l'acquisition de bandages en caoutchouc et des chambres à air, qui remplace celle du mois d'octobre 41.

Les bandages en caoutchouc, chambres à air, bandages semi-pneumatiques etc., ne pourront plus être livrés ou acquis sans permis, non seulement s'ils sont neufs, mais aussi s'ils sont usagés ou regommés.

Ce même Office prescrit aux possesseurs des véhicules à moteur de faire vérifier les générateurs une fois par trimestre car on a constaté certains accidents dus au manque de soin apporté à leur entretien.

L'Ordonnance entrera en vigueur le 1er avril 42. La première vérification sera donc faite, au plus tard à la fin de juin.

UNE DELEGATION ECONOMIQUE SUISSE A LONDRES

Berne, 14 mars - La Suisse est en négociations permanentes avec les états étrangers.

De source officielle on communique aujourd'hui ce qui suit:

En vue de poursuivre et d'activer les négociations avec le gouvernement britannique au sujet de l'approvisionnement de la Suisse en marchandises de première nécessité, le Conseil fédéral a décidé d'envoyer à Londres des envoyés spéciaux.

Il a désigné à cet effet une délégation qui aura pour chef le Ministre Hans Schulthess et M. William Rappart, ainsi que M. Keller, Délégué aux accords commerciaux.

La Délégation quittera la Suisse à la fin de cette semaine et se rendra à Londres via Lisbonne.

UNE AVALANCHE S'ABAT PRES DE REALPE

Berne, 14 mars - On annonce d'Andernatt que ce matin vers midi, une énorme avalanche s'est abattue derrière Realpe, dans le canton d'Uri, en ensevelissant un groupe de 12 hommes.

Il s'agit de paysans, de ce petit village de la vallée d'Uri qui étaient allés chercher du foin dans leurs granges, à la montagne.

Ils étaient à 10 mn du village quand la masse de neige s'abattit sur eux. Une colonne de secours partit immédiatement du village et une équipe militaire se joignit à eux.

Sept hommes furent bientôt libérés. Ils en furent quittes pour quelques contusions. Un seul a la clavicule cassée.

Sur les 5 autres, deux furent retrouvés au cours de l'après-midi. Ils avaient succombé.

Les recherches se poursuivent pour retrouver les 3 manquants.

L'enterrement des 5 victimes de l'avalanche de Realpe eut lieu le 17 mars en présence de la quasi totalité des habitants de la vallée, du gouvernement et des officiers supérieurs.

LES TRAMWAYS CIRCULENT A NOUVEAU LE DIMANCHE

Berne, 14 mars - Il y a quelques jours encore la sécheresse inaccoutumée de la saison avait contraint les autorités compétentes à prendre des mesures draconiennes quant à l'emploi de l'électricité.

A la suite des pluies récentes et surtout du radoucissement de la température la plupart de ces mesures ont pu être rapportées. Seules subsistent celles qui visent l'emploi du courant pour le chauffage des appartements.

Mais les tramways et les trolleybus, dont le trafic avait dû être suspendu le dimanche dans plusieurs villes, recommencent à circuler.

DES CRUES DANS DIFFERENTES REGIONS DU PAYS

Berne, 14 mars - Le brusque changement de conditions atmosphériques risque de nous procurer des ennuis, en sens inverse.

Des diverses régions de la Suisse on apprend et principalement à Bâle des crues sérieuses. Les dégâts sont heureusement légers.

Connaîtrions-nous des inondations après une longue période de sécheresse?

CONGRES EXTRAORDINAIRE DU PARTI RADICAL-DEMOCRATIQUE

Zurich, 15 mars - Le parti radical-démocratique a tenu un congrès extraordinaire à Zurich.

Le président, le Dr. Wey de Lucerne, a annoncé que le congrès ordinaire du parti aura lieu le 19 avril à Berne, afin de s'occuper de la question de la réforme du Parlement.

Au cours de la discussion qui s'engagea, M. Paul Lachenal, ancien Conseiller d'Etat de Genève, a fait connaître l'attitude de la Commission compétente sur le financement des occasions de travail.

Une résolution a été adoptée à l'unanimité dans laquelle le Congrès constate que les mesures prises pour sauvegarder notre neutralité et notre indépendance, ont jusqu'ici rempli leur but.

Le parti radical-démocratique reconnaît la nécessité de maintenir la préparation militaire et l'instruction de l'armée à son niveau actuel et de mettre toutes les forces économiques du pays au service de l'Etat.

L'Assemblée appuie le gouvernement dans ses efforts pour préserver le pays du chômage et invite le peuple à faire toujours plus preuve de cet esprit de solidarité qui seul peut donner au pays la base qui lui est nécessaire pour traverser ces temps difficiles.

Au banquet du parti, M. Wetter, Conseiller fédéral, a déclaré que le gouvernement ne s'opposait nullement à une saine critique de la politique intérieure.

«L'histoire, dit-il, montre que le développement de l'humanité va de pair avec celui de la liberté.»

UN MOUVEMENT NATIONAL-SOCIALISTE DECOUVERT EN SUISSE

Berne, 16 mars - On vient de découvrir un mouvement dit national-socialiste, organisation de propagande ayant à sa tête M. Franz Buri, qui avait à sa disposition un service de Presse et d'Information.

La police a découvert le noyau de ce service et a procédé à 19 arrestations.

Les principaux inculpés sont Franz-Joseph Meyer, et Marguerite Valdis Meyer.

Le Conseil fédéral a autorisé les poursuites judiciaires contre Buri, Meyer, Valdis et consorts et a chargé de cette affaire les autorités pénales de Lucerne de la juridiction pénale fédérale et de la juridiction militaire.

POUR LUTTER CONTRE LA CRISE DU LOGEMENT

Berne, 16 mars - Le Conseil fédéral a décidé de favoriser les mesures tendant à lutter contre la crise du logement.

Dans les communes qui souffrent de la crise du logement, la Confédération versera un subsidé de 5 0/0 des frais de construction des logements à la condition que le canton verse une subvention au moins égale.

On tiendra compte des projets qui sont de nature à remédier à la pénurie de logements ceux qui visent à fournir des appartements à des familles de 3 enfants et plus, comme à ceux qui proportionnellement, exigent le moins de matériaux. Certains matériaux de construction se font rares et il faut en user avec la plus grande parcimonie.

AVANT LA SESSION DU PRINTEMPS DES CHAMBRES FEDERALES

Berne, 16 mars - L'ouverture de la session parlementaire de printemps a eu lieu aujourd'hui à 18h.

Elle a été précédée de diverses réunions politiques.

Le Comité du parti socialiste a tenu, également, séance. Il a décidé de s'opposer à l'initiative lancée par un député indépendant qui vise à réformer le Conseil national.

Cette initiative viendra en votation populaire le 3 mai prochain.

LES REVENDICATIONS TESSINOISES

Berne, 16 mars - Ce matin, le Conseil fédéral a tenu séance. Il a pris une décision qui fait droit à l'une des revendications tessinoises.

Le Tessin, comme on le sait, n'est relié au reste de la Suisse que par la ligne du Gothard dont les frais de construction ont été très élevés étant donné la nature du terrain. C'est pourquoi les C.F.F. percevaient des surtaxes dites «de montagne», ce qui réchauffait notablement les frais de transport.

Dans son Cahier de Revendications qu'il adressait au Conseil fédéral, le Tessin demandait justement la suppression de cette surtaxe.

Le Conseil fédéral est acquis à cette idée et il vient d'inviter la direction des C.F.F. à renoncer le plus tôt possible, tout au plus dès le 1er février 43, à ce supplément.

Cette décision n'est pas seulement valable pour la ligne du Gothard, mais pour toutes les autres lignes frappées par la surtaxe de montagne, pour le Tunnel du Simplon et particulièrement entre Brigues et Iselle.

AU COMITE DE LA FETE NATIONALE

Berne, 16 mars - Le Comité de la Fête Nationale a tenu séance aujourd'hui à Berne.

Les comptes de 1941 ont été approuvés.

La collecte organisée l'année dernière, accuse un bénéfice net de 1.020.000 francs.

Le produit de la Collecte de 1943 sera consacré au développement professionnel de la jeunesse suisse, sous réserve toutefois que les circonstances extraordinaires ne justifient l'affectation de cet argent à un autre usage.

AU GROUPEMENT DES ARTS ET METIERS

Berne, 16 mars - Le groupement des Arts et Métiers des Chambres fédérales a examiné la Motion Piller et le postulat du Conseil national, concernant le renvoi de la votation populaire sur les articles économiques et les mesures à prendre pour protéger les

branches économiques dans la gêne.

Le groupement appuyant les postulats de la Commission, est d'avis que le Conseil fédéral doit prendre des mesures de secours en faisant usage de ses pleins pouvoirs.

A L'ASSOCIATION SUISSE DU TIR AU REVOLVER

Berne, 16 mars - L'association suisse de tir au revolver et pistolet s'est réunie à Morat. Elle compte 14 sections, soit 4.300 membres.

La commission de propagande vient d'édicter une brochure qui tend à introduire le caractère obligatoire du tir au pistolet.

LA SESSION PARLEMENTAIRE DU PRINTEMPS

Berne, 16 mars - La session ordinaire de printemps des Chambres fédérales s'est ouverte ce soir à 18h.

Le Conseil national a abordé l'examen d'une motion posée par M. Piller député fribourgeois, demandant de créer les bases légales qui permettraient aux Chambres de prendre les mesures nécessaires à la protection de certains groupements ou de certaines classes économiques.

La Commission, unanime, propose le rejet de cette motion.

La discussion sur cet objet est renvoyée à mercredi prochain.

Quant au Conseil des Etats, il s'est occupé d'une interpellation de M. Norbert Bossert, de Lausanne, sur la catastrophe de Chillon, survenue en septembre dernier.

Il résulte de la réponse du Chef du Département militaire que la Confédération s'engage à accorder des réparations aux sinistrés.

Préalablement, plusieurs groupes parlementaires se sont réunis pour fixer l'attitude qu'ils adopteront à l'égard des différents objets en discussion.

DERNIERES NOUVELLES

LE PROBLEME DU TRAVAIL EN SUISSE: UN IMPORTANT DISCOURS DE M. KOBELT

Berne, 18 mars: Le Conseiller fédéral Kobelt, Chef du Département militaire, a prononcé dernièrement un discours dans lequel il réaffirma le sens de la neutralité helvétique et souligna le caractère de l'armée suisse qui est un instrument de paix, devant assurer la sécurité et l'indépendance du pays.

Abordant ensuite le problème du travail en Suisse, le Conseiller fédéral Kobelt fit observer que depuis le début des hostilités en Europe, la Suisse n'a heureusement pas eu à souffrir d'un chômage grave.

Certains indices permettent cependant de prévoir que dans un avenir plus ou moins rapproché, les autorités suisses devront reprendre la lutte contre le chômage avec une énergie renouvelée.

Le danger vient en premier lieu de la pénurie croissante des matières premières et des carburants.

Pour parer à ce danger, la Suisse doit utiliser au maximum toutes les possibilités de ravitaillement qui subsistent encore.

Elle doit soutenir son commerce d'exportations puisque les Etats ne livrent plus guère aujourd'hui que contre prestation.

Enfin, si la situation le rend nécessaire, les autorités suisses recourront aux travaux de chômage, qui sont profitables à l'ensemble de l'économie nationale. Il s'agira en particulier de développer les aménagements des forces hydrauliques du pays.

AU CONSEIL DES ETATS

Berne, 18 mars: Quant au Conseil des Etats, il s'est occupé de l'initiative sur le transport automobile des marchandises et le contre-projet du Conseil fédéral.

Le rapporteur a critiqué l'initiative et il a souligné les avantages du contre-projet qui tient compte des divers moyens de transport.

Puis M. Moutat, Député radical bernois a pris la parole au nom du Comité qui lança l'initiative et a annoncé que les signataires apportaient leur adhésion conditionnelle au projet.

L'entrée en matière fut adoptée à la quasi unanimité.

Notons toutefois une intervention de M. Celio, Chef du Département des Postes et Chemins de fer qui montra la nécessité de réformer notre régime des transports et de mettre fin à la néfaste concurrence du rail et de la route dans les années qui précéderont la guerre.

AVANT LA SESSION PARLEMENTAIRE

Berne, 18 mars: Plusieurs groupes parlementaires se sont réunis aujourd'hui afin d'examiner les questions inscrites à l'ordre du jour de la session de printemps des Chambres fédérales.

Le groupe catholique-conservateur a désigné son candidat au poste vacant du tribunal fédéral des Assurances en la personne de M. Niethsch, Conseiller national.

Le groupe radical-démocratique a décidé d'appuyer cette candidature.

Le groupe des paysans, artisans et bourgeois a soulevé un débat sur les mesures d'économie de guerre, telles que le rationnement de la viande, le prix du bétail d'abattage, etc.

LA SEMAINE EN SUISSE

(suite de la page 1)

Voyons cependant les objets principaux proposés ce printemps aux Conseils.

A part le rituel habituel, tel que les reports de crédits d'un exercice sur l'autre ou certaines questions législatives de caractère exclusive-ment technique, le Conseil des Etats n'aura guère à s'occuper que de deux questions importantes soulevées par trois initiatives dont deux sont simultanément voisines.

Il s'agit d'une part de l'organisation du trafic en Suisse, et d'autre part de l'avenir de l'assurance vieillesse.

Sur le premier point, on se rappellera que dès 1938, une initiative populaire suivant l'échec d'un essai de coordination des transports par rails et routes avait été déposée à la Chancellerie fédérale, munie de 385.000 signatures valables. Ce texte

visé à introduire dans la Constitution un Article 37 quater, devant fournir les bases, dans l'intention des requérants, à une législation fédérale en la matière.

Le Conseil fédéral juge la proposition trop étroite. Il estime qu'elle ne tient compte que des éléments existants, soit la concurrence du camion pour le chemin de fer. Il désire opposer à ce texte une disposition plus générale qui permettrait à la Confédération de régler les affaires des moyens de transport en usage et de ceux qui sont encore en devenir.

Tout le monde est donc d'accord sur un principe: la Constitution doit être complétée. Mais le gouvernement a, en faveur de sa solution plus extensive, tant de bons arguments, que les tenants de l'initiative s'y rallieront sans doute.

Les règles valables en matière d'initiative populaire exigent que le projet primitif soit soumis au peuple. La solution adoptée par le gouvernement, et on peut l'escompter par les deux Chambres, devra être présentée au peuple sous la forme d'un contre-projet.

Pour le moment l'article 37 quater qu'on envisage d'insérer dans la Constitution, a la teneur suivante:

«Le trafic par chemin de fer et les transports motorisés par routes, par eau et par air, doivent être réglés par la Confédération par voie législative en vue d'assurer une coopération rationnelle des divers modes de transport, dans l'intérêt de l'économie publique et de la défense nationale.»

Et ceci est pour rassurer certaines inquiétudes: les transports non rémunérés des personnes reste en dehors de la réglementation.

Il n'y a pas à prévoir, sur la proposition du Conseil fédéral des oppositions de principe. Néanmoins, dès qu'il est question de transports, on pense immédiatement en Suisse aux C.F.F. Ceux-ci sont toujours, malgré les surris qu'ils doivent à la disparition momentanée de la concurrence du camion, en instance d'assainissement financier.

C'est pourquoi il n'est pas exclu qu'un débat soit ouvert qui permettrait au chef du Département des Postes et Chemins de fer, d'exposer l'état de cette situation si importante pour l'avenir de nos finances publiques.

L'autre sujet, qui peut fournir la matière d'une discussion approfondie, est constitué par deux requêtes cantonales. Neuchâtel et Genève, sans se concerter, ont fait presque simultanément, usage du droit d'initiative reconnu aux cantons, de présenter les propositions aux législateurs fédéraux.

Les Parlements de ces deux cantons demandent, dans une forme presque semblable, que le système d'assurance vieillesse et survivants, prévu depuis 1925 dans la Constitution, soit mis en vigueur sans tarder, ou, au plus tard, dès la fin des hostilités.

Les deux requêtes envisagent d'appliquer les ressources des caisses de compensation, créées à l'intention des mobilisés, au financement, au moins partiel de cette assurance générale.

Dans un message qu'il vient d'adresser aux Chambres, le Conseil fédéral conclut qu'il est prématuré de disposer d'ores et déjà de ces recettes. Celles-ci sont, par définition, réservées à des assurés d'une catégorie particulière, celle des soldats en service actif privés de leur salaire ou de leur gain professionnel.

D'ailleurs, un arrêté de l'an passé démontre que le Conseil fédéral est d'avis que si un nouvel emploi devait être prescrit pour les recettes des caisses de compensation, ce serait du côté de l'assurance chômage et de la création d'occasions de travail qu'il conviendrait de regarder.

Néanmoins, il est hors de doute que la discussion de ces problèmes au Conseil des Etats et au Conseil national qui devra en connaître à son tour les détails, permettra d'évoquer une des questions sociales présentant le maximum de l'intérêt.

Du côté de la Chambre populaire, c'est-à-dire du côté du Conseil national, indépendamment des affaires que les deux conseils seront appelés à traiter en même temps, nous trouvons un seul sujet vraiment important, qui a déjà été discuté dans l'autre chambre: nous voulons parler d'une motion Piller. C'est une requête à caractère impératif adressée par un conseiller du gouvernement, M. Piller.

A sa dernière session, le Conseil des Etats a adopté cette motion Piller qui tend à deux fins: Tout d'abord faire reconnaître officiellement les articles économiques de la Constitution mis sur pied avant le mois de septembre 1939, et jamais encore soumis à la ratification du peuple, ne correspondent plus aux besoins de l'heure. Il convient donc de renoncer de les soumettre au corps électoral helvétique.

D'autre part le Conseil fédéral serait invité à présenter à bref délai un projet créant les bases légales permettant aux Chambres de prendre toutes les mesures qui semblent s'imposer en matière économique et sociale.

Comme nous l'avons déjà dit, ce texte a déjà été approuvé par le Conseil des Etats. La discussion dans l'autre Chambre risque d'être fort animée.

En effet, ce qui est en cause c'est à la fois la renonciation à un projet de révision constitutionnelle qui ne vit le jour qu'après des difficultés nombreuses et un aménagement du régime actuel valable en matière législative.

Nous sommes en effet entre un système de pleins pouvoirs absolus du gouvernement, car ses droits de prendre des décrets sont limités dans l'espace et dans le temps et le jeu régulier des institutions partiellement suspendu depuis le mois de septembre 1939.

On voit ce que cette question, qui pose tant de problèmes peut susciter comme débats dans une assemblée désireuse de reprendre un rôle que les circonstances du moment n'ont pas pu contribuer à simplifier.

Nous allons pouvoir suivre pendant les jours qui viennent l'évolution de ces projets.

JEAN FREY

New Sports Club à SMOUHA City



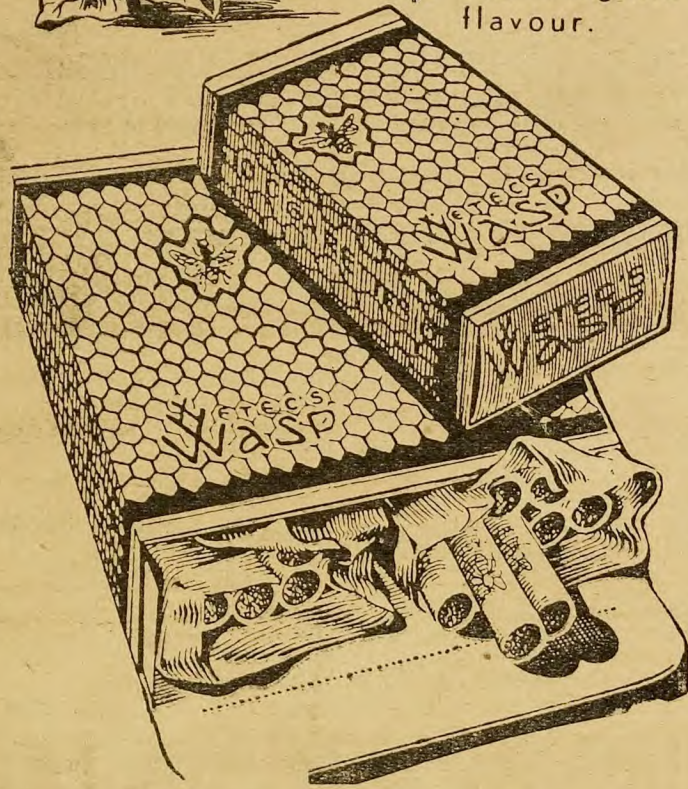
Photo RACINE

Tennis - Golf - Squashes Courts.
Jeux d'enfants, etc.
Pour admission s'adresser au secrétaire du Club.

THE VIRGINIA CIGARETTE AT ITS BEST.



In WETEC'S WASP you have the Virginia cigarette at its best: delicate aroma, smoothness and the real Virginia flavour.



WETEC'S WASP
The perfect Virginia Cigarette.

AU CAIRE

Parmi nos Sociétés...

Cercle Suisse du Caire

COUPE LANDERT

PREMIERE MANCHE DE LA COUPE LANDERT

Jouée au Caire, au CERCLE SUISSE, le
le SAMEDI 21 MARS 1942

Programme

- 5 heures p.m. — Réception des joueurs d'Alexandrie par les joueurs du Caire, lesquels mettent la piste à leur disposition pour leur entraînement.
 - 7 heures p.m. — Début du match.
 - 9 heures p.m. — Dîner au Cercle
- Après dîner. — Fin du match et remise de la Coupe à l'équipe gagnante de la 1ère manche.

DIMANCHE 22 MARS, à partir de

11 heures a.m. — Au cercle: Frûschoppen. Partie amicale entre joueurs du Caire et d'Alexandrie.

Le Comité du CERCLE SUISSE DU CAIRE espère que nombreux seront les membres du Cercle et de la Colonie qui viendront assister au match et prendre part au dîner du Samedi soir, en compagnie de nos amis alexandrins.

A V I S

Le Comité serait heureux de voir les Membres du Cercle fréquenter en plus grand nombre les Abendschoppen du Vendredi.

Il rappelle que ce jour-là des Mezzés succulents et variés sont régulièrement servis au Bar dès 6 h. 30 p.m.

NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE GROUPE DU CAIRE

La prochaine réunion du groupe aura lieu le JEUDI 26 MARS à 9 h. du soir au Cercle Suisse.
Tout compatriote qu'un échange de vue sur une question nationale intéresse est cordialement invité.

FETE SUISSE

La Colonie Suisse du Caire prépare pour le Vendredi 17 Avril, à la Rotonde Groppi, une FETE SUISSE en faveur de la Croix-Rouge Internationale.

Des indications plus précises seront données dans les prochains numéros du Journal.

A ALEXANDRIE

Parmi nos Sociétés...

ASSEMBLEE GENERALE

de la

NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE GROUPE D'ALEXANDRIE

Le Groupe d'Alexandrie de la N.S.H. est convoqué en Assemblée Générale pour le

JEUDI 19 MARS

au Cercle Suisse à 8 heures 30 p.m.

ORDRE DU JOUR

- Lecture du Procès-verbal de la dernière réunion.
- Rapport sur l'Exercice 1941-42.
- Rapport du Trésorier et des Censeurs.
- Election du Comité pour l'Exercice 1942-43.
- Nomination d'un délégué au Comité de l'Ecole.
- Admissions et Démissions.
- Propositions individuelles.
- Divers.

Le Président:
E. COMBE

Société Suisse d'Alexandrie

Bärdütsch - Abe

Vendredi 27 mars 1942 à partir de 8 h. p.m. au CERCLE SUISSE M. le Pasteur Widmer lira en bärdütsch: «Der Schtärn vo Buebeberg» de Rod. de Tavel, faisant suite à la lecture du mois de janvier. Les explications nécessaires seront données pour ceux qui n'auraient pas entendu la première partie.
Une Choucroute garnie sera servie à partir de 7 h. p.m. Les frais du repas seront repartis entre les participants.
Prière s'inscrire auprès du Président, M.A. Maeder, Téléphone 28682, ou du Trésorier, M. J. Koller (Tél. 28742), jusqu'au Jeudi 26 Mars 1942 à midi.

Société Suisse d'Alexandrie

MUSIQUE DE CHAMBRE

Un groupe d'amateurs offrira lundi 30 mars, à 5 h. 30 p.m., à titre gracieux aux membres du Cercle Suisse d'Alexandrie et à leurs amis, un concert à cordes sous la direction de Mo. Corbò, dont voici le programme:

1ère PARTIE

- Gluck: Iphigénie en Aulide. — Ouverture.
- Bach: Air (sur la 4^{me} corde).
- Elgar: Sérénade.

2me PARTIE

- Allegro piacevole. Larghetto. Allegretto.
- Bach: Concert pour piano en fa mineur. Allegro moderato. Largo. Presto.
- Mozart: Sérénade. Allegro. Romance, andante. Minuetto. Rondo allegro.

LE CHAMPIONNAT ANNUEL DE «JASS»

DE LA

Société Suisse d'Alexandrie

Nos Cercles suisses sont avant tout des lieux de réunions amicales. Comme le proclamait la vieille rengaine, «après les turbins, le Suisse aime bien retrouver quelques amis et oublier avec eux pour une heure ou deux, ses soucis de bureau et «l' poids d'ses fardeaux».

Des concerts, point trop n'en faut! Quant aux conférences, le moins est le mieux! Restent les tournois de bridge et de tennis. Ceux-ci ont leurs fidèles mais les deux véritables événements de la saison n'en demeurent pas moins, le Championnat de Quilles et le Championnat de «Jass». C'est là que vraiment nos champions helvétiques s'affrontent en champ clos!

Notre chroniqueur alexandrin a déjà relaté les incidents d'une émotion si palpitante, qui marquèrent le concours qui vient d'être à nouveau disputé sur nos «kegelbahns alexandrins».

Le Caire, à son tour, s'apprête à recevoir dignement nos maîtres et ceux-ci ne négligent rien pour se présenter dans la Capitale, en pleine possession de leurs moyens. J'en sais même un, — et je n'exagère rien, — qui vient, avec sa femme, de faire le tour de tous les magasins de notre bonne ville afin de trouver la paire de chaussures adéquate qui lui permettra d'affronter sans glissement intempestif, les approches les mieux «glissantes» des terrains «poli-éss» boulistiques helvético-cairotes.

En attendant, hier, c'était donc au Cercle Suisse le Championnat annuel de «Jass». Douze concurrents s'étaient inscrits pour le Schieber et 18 pour le Zuger.

Le Comité avait si bien préparé la compétition dans ses moindres détails et si bien rédigé le règlement des jeux, qu'il fallut faire appel aux lumières de nos plus fameux docteurs en Droit pour départager des avis contradictoires. Mais à part cet excès jurisprudentiel, les parties se déroulèrent dans l'atmosphère la plus amicale et l'animation joyeuse des bons jours ne cessa de régner d'un bout à l'autre du Championnat dans les divers locaux réquisitionnés par les tenants de notre «stock» national.

Le destin fit bien les choses: aux innocents les mains pleines! La chance, sévère aux vieux chevronnés, ne daigna sourire, comme de juste, qu'aux néophytes et aux dé-

mes. Après un dur combat qui put être maintenu jusqu'au bout sans défaillances de part et d'autre, grâce aux excellents «schublgger» d'un des principaux concurrents, M. Maeder, Président, proclama les noms des vainqueurs.

POUR LE «ZUGER».

- M. Seidl, sorti 1er avec 447 points.
- M. E. Lambling sorti 2ème avec 439 points.
- M. A. Troy sorti 3ème avec 439 points.
- M. W. Benz sorti 4ème avec 435 points.
- M. I. Lanz sorti 5ème avec 435 points.
- M. M. Simmen sorti 6ème avec 426 points.

POUR LE «SCHIEBER». avec un classement suivant:
1er: M. E. Frauenfelder avec 1967 points.
2e: Mme Lambling avec 1956 points.
3e: Mme Troy, avec 1917 points.
4e: Mme Schiess avec 1902 points.
5e: M. Koller, avec 1820 points.
6e: M. Ch. Eiche, avec 1782 points.

Souhaitons le synchronisme en mouvement des 2e et 3e prix: du «Zuger» et du «Schieber», Madame et Monsieur décrochant chacun de leur côté, le prix correspondant! Ne voilà-t-il pas ce qui s'appelle du travail bien partagé et une collaboration parfaitement comprise?

Remarquons encore le fait qu'en tre deux parties, les participants du Championnat et leurs amis eurent l'occasion, grâce à la gentillesse de M. Kohler, du Caire, de revivre les belles heures du «Tells» en assistant à la projection du très beau film pris par M. Kohler durant les représentations.

Nos amis du Caire auront donc du moins la fiche de consolation, — et c'est une fiche dont ils ne sauraient se fier! — de pouvoir participer eux aussi à ces représentations historiques.

Puisque nous en sommes aux fiches de consolation, ajoutons encore, que grâce à la gentillesse du Président, les deux responsables du «Tells», arrivés comme il convient en queue de liste du Championnat du «Jass», ne se virent pas moins octroyer une bouteille de derrière les fagots. Elle fut dégustée avec un plaisir d'autant plus vif qu'elle s'était fait plus longtemps attendre.

Services Divins



EGLISE PROTESTANTE D'ALEXANDRIE
14, Rue de la Poste
(Tél. 24249).

DIMANCHE 22 MARS

10.15 a.m. Culte en allemand.

L'Assemblée Générale de l'Eglise Protestante d'Alexandrie convoquée le 15 et n'a pas atteint le quorum prévu par les statuts. Elle aura lieu dimanche 22 mars à 11.15 a.m., à l'issue du culte.

Ordre du jour:

- 1) Procès-verbal de la dernière assemblée générale.
- 2) Rapport annuel sur la situation générale de l'Eglise.
- 3) Rapport sur la situation financière et projet de budget pour 1942.
- 4) Rapport des censeurs.
- 5) Délibération et décision sur les motions éventuellement présentées en vertu de l'article 29, al. 5 des statuts.
- 6) Election de trois membres sortant du comité.
- 6) Election des censeurs.

Pour tout ce qui concerne l'Eglise, prière de s'adresser au pasteur Widmer, Tél. 24249 ou R. 1802.

EGLISE EVANGELIQUE DU CAIRE

39, Avenue Fouad 1er

DIMANCHE 22 MARS

10. h. 15 Ecole du Dimanche.
11 h. — Culte: «DEVANT LA SOUFFRANCE IV VICTOIRE».

Adresse de M. le Pasteur Ecuyer: 30, Rue Madabegh, 5e étage, appartement 18. Tél. 42199

Vendredi 20 mars, à 6 h. p.m., à l'Oriental Hall, 6ème conférence de la série sur le Christianisme et l'ordre mondial: «LE CHRISTIANISME ET LA FAMILLE», en anglais, par M. le Professeur Kiven, de l'Université américaine.

SOCIETE HELVETIA

Ouvroir des Dames Suisses

Les dames du Comité de la Société «Helvetia» Ouvroir des Dames Suisses, remercient chaleureusement toutes les personnes ayant contribué à la réussite de la fête de bienfaisance de 1942.

Elles se font un plaisir d'annoncer que le bénéfice net de la fête est de L.E. 880.

Le Comité

Les lots de la loterie du Bazar de l'«Helvetia» portant les numéros suivants:

76	128	429	301
130	63	151	—

sont à la disposition des gagnants.
On est prié de les faire chercher les lundis après-midi de 4 à 5 h. 30 à l'Ouvroir jusqu'à fin avril. Passée cette date les lots seront acquis à l'Helvetia.

PETITES ANNONCES

Monsieur suisse cherche CHAMBRE avec salle de bain et petit déjeuner dans famille suisse de préférence. Adresser offres à la Légation de Suisse en Egypte, 1, rue Bahler, Le Caire.

Excellent professeur de musique H. Muhlmann donne des leçons d'accordéon chromatique et diatonique d'après le système suisse. Enseigne aussi d'autres instruments de musique. S'adresser à M. H. Muhlmann, 14 Rue Abd El Dayem Imm. Nacamouli (près Bab el Louk), (Tél: 47184), Le Caire.

A NOS LECTEURS

NOUS PRIONS NOS LECTEURS DE BIEN VOULOIR SOUSCRIRE UN ABONNEMENT 1942-1943 AU:

«JOURNAL SUISSE D'EGYPTE ET DU PROCHE-ORIENT».

LES ABONNEMENTS PEUVENT ETRE ADRESSES AU CAIRE:

à M. J. SAPIN
22, Rue Kasr el Nil
Tél. 40938

à ALEXANDRIE:
à l'Administration du Journal
30 Rue Salah el Dine
Tél. 29795.

CHOCOLAT VANILLÉ

CHOCOLAT AU LAIT

CHOCOLAT AU LAIT & NOISETTES

en tablettes

en vente

chez

«GROPPI» & «A L'AMÉRICAIN»

R.C. Caire No. 166.

THE CAIRO SAND BRICKS Cy.

B.P. 959, Le Caire — Tél. 59505 et 59506 R.C. Caire No. 723

Toutes sortes de briques Matériaux pour isolations pour la construction contre la chaleur et le froid

Briques Silico-Calcaires, ordinaires et pour façades. Béton Cellulaire «Celton», s'emploie sous forme de blocs, de plaques, coquilles et coulé sur place.

Briques Creuses — légères et résistantes. Pour isoler: les murs, les terrasses, les planches, les conduites de vapeur, etc.

Briques ou Blocs de Béton Cellulaire «Celton». Usines à Abbassieh et à Bassatine — Bureau de Ventes pour l'Usine du Marg.

Le modèle H.M.V.Q. 30 «MASTER OF THE AIRWAVES» est un appareil d'une rare valeur parmi ceux que l'on peut trouver à un prix modéré.

Il permet d'obtenir des résultats extraordinaires dans les importantes émissions sur ondes courtes et donne un rendement impeccable pour les programmes locaux.

L'une des principales caractéristiques de cet appareil est le H.M.V. Spreadband Short Wave Tuning permettant une facilité remarquable dans le repérage des postes à ondes courtes.

Le modèle Q. 30 comprend le Spread Band Short Wave Tuning et assure en outre, la réception sur ondes de 90, 62, 49, 40; 31, 25, 19; 16 et 13 mètres.

L'appareil est d'une fabrication artistique parfaite.

AGENTS EXCLUSIFS POUR L'EGYPTE ET LE SOUDAN:

M. L. FRANCO & Co.

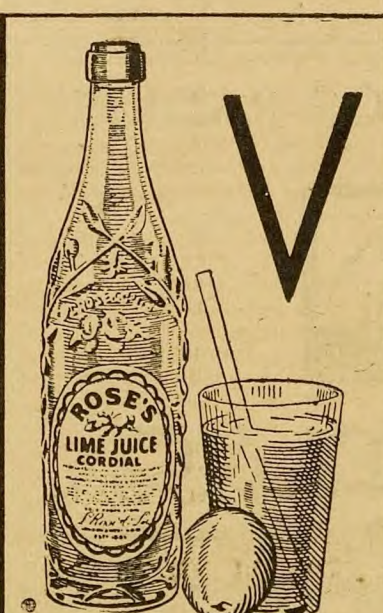
LE CAIRE
26, Rue Kasr El Nil
Tél. 59974



ALEXANDRIE
10, Rue Chérif Pacha
Tél. 21808

APPEL A LA COLONIE SUISSE DU CAIRE

Le Comité International de la Croix-Rouge serait très reconnaissant aux personnes de la Colonie Suisse du Caire qui pourraient lui prêter certains meubles tels que: bureaux ou tables et armoires à étagères. Deux machines à écrire seraient également très utiles.



FOR SHORT & LONG DRINKS and GIMLETS

Macdonald's

Special Soda Water

Makes a Good

Drink Taste Better

MACDONALD'S MINERAL WATERS
8, Sharia Cattacul, Tel. 20210, CAIRO.

PASTROUDIS

Le seul coin de Paris en Egypte
CUISINE FRANÇAISE
SERVICE FRANÇAIS
BAR AMERICAIN

MONTRES

DE QUALITE
chez
O. DUSONGHET & FILS
2, Av. Fouad 1er, LE CAIRE
Maison suisse fondée en 1856

BANQUE OTTOMANE

FONDÉE EN 1863

CAPITAL ... Lstg. 10.000.000 VERSE ... Lstg. 5.000.000
RESEVES ... Lstg. 1.250.000

LONDRES MANCHESTER ISTANBUL

AGENCES EN EGYPTE:
ALEXANDRIE - LE CAIRE - MOUSKY - ISMAILIA - MINIEH
- PORT-SAID - MANSOURAH - GENEIFA - PORT-TEWFIK.

Agences dans toutes les Principales villes de:
TURQUIE - CHYPRE - IRAK - IRAN
PALESTINE - TRANSJORDANIE.

La BANQUE OTTOMANE traite toutes sortes d'Opérations de Banque.
R.C. Alexandrie 143

IONIAN BANK LIMITED

Fondée en 1839

Siège Social: 25/31, Moorgate, LONDRES E.C. 2

Capital autorisé: £ 1.000.000. Capital Souscrit et versé: £ 600.000

Fonds de Réserve: £ 75.000

Succursale en Egypte: 10, Rue Adib, ALEXANDRIE
Agences: Benha, Beni-Suef, Damanhour, Fayoum, Mansourah, Minieh, Tantah, Zagazig.

Succursales et Agences en GRÈCE et à CHYPRE

Toutes opérations de Banque. Caisse d'Épargne.
R. C. No. 374 - Alexandria.

The Tractor & Engineering Co. S. A. E.

(incorporating MOSSERI, CUIRIEL & Co.)

ALEXANDRIE: 7, Rue de la Gare du Caire
LE CAIRE: 140, Rue Emad el Din

AGENTS DES MAISONS:

MARSHALL, SONS & Co. (Successors) Ltd.

Gainsborough.

INGERSOLL-RAND Co. Ltd. - Londres.

THE GENERAL ELECTRIC Co. Ltd. Londres.

Pureté

Chaque goutte d'huile TONELINE est vérifiée au laboratoire.

TONELINE

JACOT-DESCOMBES & Cie

BUREAU TECHNIQUE

ALEXANDRIE, 12, Rue Sidi Metwalli - Tél. 27227

LE CAIRE, 21, Avenue Fouad Ier - Tél. 53959

BROWN BOVERI Machines et appareils électriques
Moteurs - Transformateurs - Soudure à l'arc - Traction électrique - Centrales
Turbines à vapeur - Chaudières Velox

SCHLIEREN LANDIS et GYR Ascenseurs - Monte-charge
Compteurs électriques

J. G. JACOT-DESCOMBES - Bureau d'Ingénieur - Conseil
Projets d'installations électriques, thermiques et frigorifiques.
Elaboration de devis - Expertises - Inspections - Surveillance.

COMPTOIR DES CIMENTS

Société Egyptienne de Ciments Portland Tourah et Helwan

Portland Cement Company

Siège Social: LE CAIRE, 21, Avenue Fouad Ier, Immeuble « La Genevoise »

B.P. 844, Téléphone 46025

Bureau: à ALEXANDRIE, Rue de la Poste No. 10

B.P. 397, Téléphone 21579

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

Garanti conforme au British Standard Specification for Portland Cement, ainsi qu'aux spécifications du Gouvernement Egyptien.

« SUPERCRETE

Ciment à haute résistance et à durcissement rapide

SEAWATER CEMENT

Ciment Portland Artificiel spécialement fabriqué pour travaux exposés à l'attaque des eaux de mer et des eaux sulfatées.

PRODUCTION ANNUELLE: 600.000 TONNES

CREDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863.

AGENCES EN EGYPTE SOUS

L'ADMINISTRATION DU SIÈGE DE LONDRES

ALEXANDRIE - LE CAIRE-MOUSKY - PORT-SAID

R.C. 136 R.C. 2361 R.C. Canal 113

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

COFFRES-PORTS EN LOCATION AU CAIRE ET A PORT-SAID

NOS PROBLEMES

TROIS ASPECTS DE L'HOMME D'AUJOURD'HUI :

(Suite de la 1ère page).

Combien diffèrent le langage d'Isocrate, dans le Panégyrique d'Athènes (50), félicitant l'hellénisme de n'être plus simplement le bien particulier d'une race, mais un bien humain! « Notre cité, dit-il, ... a fait employer le nom des Grecs, non plus comme celui de la race, mais comme celui de la culture; on appelle Grecs plutôt les gens qui participent à notre éducation que ceux qui ont la même origine que nous. Et Saint-Paul écrit aux Galates: « Il n'y a plus ni Juif, ni Grec... car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (3:28).

Consultez les anthropologistes, un Pittard (8), un Boule; ils vous diront que les théories racistes n'ont pas de fondement scientifique, ce qui ne les rend pas inoffensives pour cela; elles sont des idéologies, des mythes qui servent de drapeau à des instincts de domination, à une volonté collective de puissance. Marcelin Boule, le maître de la paléontologie humaine, écrit dans Les hommes fossiles (9): « Il faut se pénétrer que la race, représentant la continuité d'un type physique, représente un groupement essentiellement naturel (par opposition à volontaire), pouvant n'avoir et n'ayant généralement rien de commun avec le peuple, la nationalité, la langue, les mœurs, qui répondent à des groupements... nullement anthropologiques et ne relèvent que de l'histoire dont ils sont les produits. C'est ainsi qu'il n'y a pas une race bretonne, mais un peuple breton, une race française, mais une nation française, une race aryenne, mais des langues aryennes, une race latine, mais une civilisation latine ».

Pour nous Suisses, la question se pose déjà vers 1870, alors que l'Allemagne et l'Italie réalisaient leur unité. Eugène Rambert montra, dans La Suisse dans la crise européenne, La Suisse et l'Europe en 1871, La démocratie en France et la centralisation en Allemagne (articles parus, de 1866 à 1872, dans la Bibliothèque universelle, de Lausanne), qu'une nation ne repose pas nécessairement sur l'unité de race, de langue ou de religion (trois choses différentes d'ailleurs), mais avant tout sur la volonté et la conscience humaines, sur la communauté de tradition historique.

C'est aussi ce que mit en lumière Ernest Renan dans sa célèbre conférence: Qu'est-ce qu'une nation? (1882) (10): « Le fait de la race, ce qui est à l'origine, va... toujours perdant de son importance. L'histoire humaine diffère essentiellement de la zoologie. La race n'y est pas tout, comme chez les rongeurs ou les félins, et l'on n'a pas le droit d'aller par le monde lâcher le crâne des gens, puis les prendre à la gorge en leur disant: « Tu es de notre sang; tu nous appartiens ». « L'homme n'est esclave ni de sa race, ni de sa langue, ni de sa religion, ni du cours des fleuves, ni de la direction des chaînes de montagne. Une grande aggrégation d'hommes, saine d'esprit et chaude de cœur, crée une conscience morale qui s'appelle une nation. « Une nation est une âme, un principe spirituel. Deux choses qui, à vrai dire, n'en font qu'une, constituent cette âme, ce principe spirituel. L'une est dans le passé; l'autre, dans le présent. L'une est la possession en commun d'un riche legs de souvenirs; l'autre est le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis... » (11).

Pour les jours sans viande n'oubliez pas de commander votre tarte aux oignons ou au fromage

chez **E. Flückiger**

MAISON SUISSE
12, Rue Photios
ALEXANDRIE
Tél.: No. 223-23

La préface du recueil, datée de 1887, doit être méditée: « Le morceau de ce volume auquel j'attache le plus d'importance, écrit Renan, est la conférence: Qu'est-ce qu'une nation?... Quand la civilisation moderne aura sombré par suite de l'équivoque funeste de ces mots: nation, nationalité, race, je désire qu'on se souvienne de ces vingt pages-là... On va aux guerres d'extermination, parce qu'on abandonne le principe salutaire de l'adhésion libre... La Suisse est peut-être la nation d'Europe la plus légitimement composée. Or, elle compte dans son sein trois ou quatre langues, deux ou trois religions et Dieu sait combien de races. Une nation, c'est pour nous une âme, un esprit, une famille spirituelle... Et Renan de s'alarmer des « guerres zoologiques » où même le racisme... Les régimes qui restreignent la communauté humaine aux frontières d'une langue ou d'une race, entendent, dans ces étroites limites, s'emparer de tout l'homme. Les chefs dirigeants disposent de la force policière, de la presse, du cinéma, de la radio; ils enrégimentent la jeunesse et contrôlent la pensée. On sait de quelles sanctions ils usent. L'Etat totalitaire, qui se réclame de la volonté de puissance, en vient ainsi à annihiler ceux à qui il a promis la libre expansion de leur vitalité; dans le résultat, sinon dans l'intention, il rejoint le communisme russe et le machinisme américain; il aboutit à un collectivisme national à fins impérialistes, meurtrier pour la personne humaine.

Le régime totalitaire méprise l'homme, parce que, ignorant le principe de l'ordre véritable, qui est intérieur et voulant cependant élever l'anarchie, il cimente à l'exercice du lien social, dont il fait un esclavage. Or, il n'y a pas d'épanouissement de l'homme là où celui-ci, tout engagé ou solidaire qu'il soit, n'émerge pas de la contrainte sociale (12): de plus l'homme est appauvri par la fragmentation de l'humanité civilisée en blocs étanches, en sociétés closes, conséquences de la négation de l'universel en l'homme.

Ainsi, la révolte de la volonté de puissance contre une civilisation mécanicienne reste unilatérale; au lieu d'une journalière, elle fait du monde un vaste champ de bataille, de carnage.

Marcel REYMOND.
(à suivre)

6) Nazisme et fascisme n'en ont pas moins leur conception particulière de l'Etat, plus « juridique » à Rome, plus dépendante en Allemagne, de la Volksgemeinschaft. Tous deux cependant, avec Hegel, assignent à l'Etat une place supérieure à celle de la personne dans la hiérarchie des réalisations de l'Esprit. Cf. Hegel: Grundlinien der Philosophie des Rechts, par. 257 sq. Mussolini: La doctrine du fascisme (trad. de son article de l'Enciclopedia italiana: Fascismo), Claude du Pasquier: Vue d'ensemble sur les conceptions de l'Etat, dans le Recueil de travaux publié par la Faculté de droit de Neuchâtel, 1938, (Mémoires de l'Université de Neuchâtel, t. XII).

7) Le philosophe allemand Max Scheler a analysé et réfuté ce paradoxe de Nietzsche dans un essai célèbre, traduit en 1933 sous le titre: L'homme du ressentiment (Paris, N.R.F.).

8) Les races et l'histoire, Paris 1924. (L'évolution de l'humanité).

9) Paris, 1921, p. 320.

10) Publiée dans les Discours et conférences (1887), réimprimée depuis, notamment dans les Pages françaises (1921).

11) Pages 297, 309, 306 (éd. 1887).

12) Il est vrai que la France a produit, à côté de Pascal, un Robespierre. Cependant, le Risorgimento avait eu le culte de la liberté. L'Allemagne a donné Luther, Kant, Schiller, Goethe, Beethoven; songez à la qualité d'intimité que peut exprimer la musique, allemande. Voilà qui, avec l'exemple actuel d'un Martin Niemöller, interdit de désespérer.

NOUVEAUX ARRIVAGES

CHEZ

MICHEL SPORTS

10 Rue Nabi Daniel
R.G.A. No. 7414 Tél. 26469

Pullovers, Couvre-pieds, écharpes, chaussettes, bas de golf en Pure laine, des meilleures maisons Anglaises

DISQUES - GRAMOS - RADIOS



chez: **VOGEL & Co.**

LE CAIRE :

16, Sh. Adly Pacha

'ALEXANDRIE :

28, Rue Chérif Pacha

Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200
1er versement P.T. 210, et 11 mensualités de P.T. 90
CUISEINE AVEC FOUR depuis P.T. 730
1er versement P.T. 125, et 11 mensualités de P.T. 55

LEBON & Cie.

Rue Sidi Metwalli No. 14 - ALEXANDRIE

KAMAL

177 Rue Emad El Dine (en face Magasin Adès)

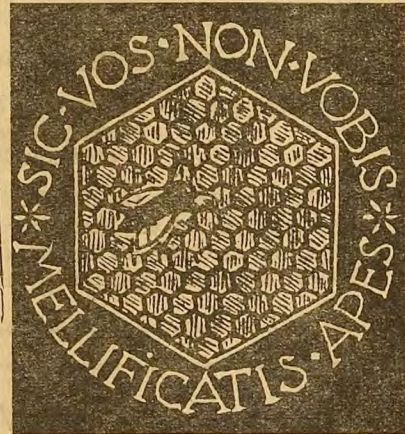
Maison spécialisée pour la vente d'articles Bonneteries hommes - Chemises, Pyjamas, Robes de Chambre prêts et sur mesure.

AUTOMOBILES PEUGEOT - NASH

Voitures Neuves et d'occasion

Bicyclettes Raleigh Rudge - Hercules

Facilités de paiement
G. PAVID & Co
Rue Elfy Bey
Le Caire. - R.C. 1382



MIEL PUR ABADIEH REINHART

El Hawab Dakalieh Représentant à Alexandrie: M. SURBEK Représentant au Caire: M. SCHOTT

Préservez votre santé en buvant

Les Eaux Gaseuses **N. SPATHIS**
La boisson saine et rafraichissante par excellence

CHRISTO CASSIMIS



LES CIGARETTES DES BONS FUMEURS
R.C. Alex. No. 18143

Joseph FRIGIERI

BRITISH FIRM
6, St. Mark Street
ALEXANDRIA
R.C. 22061 Alex. Tél. 23337

IRONMONGERY AND GENERAL HARDWARE STORE

CARPENTER'S AND MECHANICAL TOOLS, GARDEN IMPLEMENTS.

YALE LOCKS AND PADLOCKS, etc., etc.

FILATURE NATIONALE D'EGYPTE

S. A. E. ALEXANDRIE (R.C. Alex. 99.) Capital: Lstg. 800.000 R. C. Alex. 99

Filatures, Retorderie, Tissage, Blanchisserie; Teinturerie, Fil à Coudre BUREAUX à KARMOUS: Téléphone 21399. AGENCE au CAIRE: 71, Rue Neuve (Mousky) Tél. 51884 R.C. Caire 984

COMPTOIR POUR LA VENTE DES FILES EGYPTIENS: 4, Rue Sultan el Sabeh, Hamzaoui. Téléphone 53507 R.C. Caire No. 10

MAGASINS DE VENTE à ALEXANDRIE: 14, Rue Chérif Pacha et 26, Boulevard Saad Zaghloul ainsi que dans presque tous les quartiers de la ville.

Sociétés-Sœurs de la FILATURE NATIONALE D'EGYPTE:

SOCIÉTÉ ÉGYPTIENNE des INDUSTRIES TEXTILES S.A.E. Tél. 27493 Usines à Moharrem Bey sur la rive gauche du Canal Mahmoudieh Capital L.E. 500.000 Tissage du coton, lin jute et soie. Blanchisserie, teinture et impression. R.C. Alex. 128	SOCIÉTÉ ÉGYPTIENNE de l'INDUSTRIE de BONNETERIE S.A.E. Tél. 2904 Usines près du Pont de Moharreb Bey Capital: L.E. 100.000 Tissage, Tricotage, Bonneterie, Blanchiment, Teinture de toute fibre textile. R.C. Alex. 10259	SOCIÉTÉ ÉGYPTIENNE de l'INDUSTRIE de TISSUS-ÉPONGES Production spéciale des meilleurs TISSUS-ÉPONGES en Egypte R.C. Alex. 2709
--	---	---

NOMBRE TOTAL D'OUVRIERS EMPLOYES: 10.000

Société Commerciale Belgo-Egyptienne

Société Anonyme Egyptienne Ancienne Maison J. GHYSELEN

ALEXANDRIE, 4, Rue Chérif Pacha B.P. 654
Téléphones: (Privé-M. J. Ghyselen 22520 Direction 29151 Bureau 22525 Quais charbons 26163)
Succursale au CAIRE: 18, Rue Adly Pacha - B.P. 127 - Tél. 59626 Reg. Comm. 936

Charbons, Engrais Chimiques, Dédouanages, Transports, Représentations Commerciales et Industrielles.

Agents et Distributeurs en Egypte du CENTRAAL STIKTOF VERKOOPBUREAU LA HAYE (HOLLANDE) (Sulfate d'Ammoniaque, Nitrate de Chaux, etc.)

BARCLAYS BANK (DOMINION, COLONIAL AND OVERSEAS)

LONDON Offices: 29, Gracechurch Street, E.C. 3, Circus Place, London Wall, E.C. 2. Oceanic House, 1, Cockspur Street, SW. 1.

CAPITAL SUBSCRIBED £6,975,500 - Capital Paid Up £4,975,500 Reserve Fund £2,100,000 C. R. Alexandria No. 92 OVER 400 BRANCHES

Egypt, Sudan, Palestine, Cyprus, Union of South Africa, Rhodesia, Kenya, Uganda, Tanganyika, Portuguese East Africa, Nyasaland, South West Africa, British West Africa, British West Indies, Eritrea, Abyssinia and British Guiana, Mauritius, Liverpool, Manchester, Gibraltar, Malta and New-York.

HEAD OFFICE: 54, LOMBARD STREET, LONDON, E.C. 3. BARCLAYS BANK (Canada), Montreal and Toronto.

The Bank acts as Correspondent for Home, Colonial and Foreign Banks. AFFILIATED TO BARCLAYS BANK Ltd. (TOTAL RESOURCES EXCEED Lstg. 400,000,000)

MENA HOUSE HOTEL PYRAMIDES

CHAQUE SAMEDI DINER DANSANT

Prière de réserver les tables d'avancé. Tél 96812-3-4

S. A. E. "PHAROS"

Capital entièrement versé L.E. 25.000 R.C. No. 171 Alex.

Siège: ALEXANDRIE, 4, Boulevard Saad Zaghloul Succursales: LE CAIRE - PORT-SAID - SUEZ.

Déménagements Locaux par Fourgons Capotonnés Emballages de Mobilier en Caisses et en Cadres (Liftvans) Forfaits de Transport pour et de toutes les principales villes du monde Dédouanements - Transits - Expéditions - Assurances

IMPRIMERIE A. PROCACCIA, 30, Rue Salah El Dine - Tél. 22564

S.A. TUNGSRAM - ZURICH

SUCCURSALE D'EGYPTE
LE CAIRE 20, rue Cheikh Abou el Sebaa B.P. 1885 - R.C. 10294
ALEXANDRIE 26, Bld. Saad Zaghloul B.P. 587 - R.C. 8052

VALVES DE T. S. F. APPAREILS DE RADIO LAMPES ELECTRIQUES
PIECES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES RADIO.